

L'AMOUR GUÉRISANT DU PÈRE

Notre Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Il désire guérir les cœurs brisés, renverser les obstacles, opérer des réconciliations, libérer la vie et les forces d'aimer.

Catherine et Maurice ont fait l'expérience bouleversante de l'amour du Père lors de la retraite de guérison du mois de février. Ils nous livrent leur témoignage.

Dans une responsabilité, j'avais eu des attitudes et des paroles violentes, envers ceux avec qui je la partageais. Je suis arrivée à la retraite écrasée et dans la confusion.

Nous étions invités très souvent à louer Dieu. Peu à peu, je suis entrée dans ce mouvement jusqu'à une veillée de louange, qui a été décisive. Ce Père tel que nous l'avions loué, ne pouvait que m'accueillir. Une démarche de demande de pardon a été proposée, j'ai bien senti que c'est

de vivre cela qui me ferait sortir de cet état. Mon regard se portait sur les torts faits.

La parole qui a été guérissante a été celle du prêtre : "Regarde comme le Père est heureux de te retrouver, de te voir de retour dans Sa maison". Tourner mon regard vers la joie du Père, me retrouver, continue de me faire vivre. J'ai pu renouer simplement les relations avec les personnes concernées.

Catherine Duhamel

La grâce essentielle qui m'a été donnée peut se résumer en quelques mots : révélation et prise de conscience de la paternité de Dieu à mon égard.



D'eucharistie en eucharistie, j'ai perçu de façon nouvelle la proximité de Dieu en Jésus-Christ se faisant Pain et Vin pour ma vie : chair de ma chair, sang de mon sang. Communion physique avec le Christ.

La contemplation du "Retour du fils prodigue" de Rembrandt m'a révélé le pardon de Dieu sur ma vie. Elle m'a fait prendre conscience de ma dignité reconnue gratuitement par le Père et de la possibilité de renaître à une vie nouvelle. J'ose dire : "Je suis digne de Te recevoir".

J'ai découvert que l'amour de Dieu m'introduit dans une famille où je suis le frère de tous.

Un début de réveil de ma dignité de fils de Dieu m'aide à retrouver mon identité, à la restaurer, à m'affirmer ; à ne plus avoir peur dans mes relations, dans mes démarches quotidiennes. Et par là-même à être plus vrai, sans artifices, sans trucs, sans me soucier du regard de l'autre.

Ce changement d'état d'esprit me permet d'oser à nouveau peindre, ce qui est pour moi une forme de libération de moi-même. Mes proches, mes amis, mes thérapeutes m'y avaient incité depuis longtemps mais je ne voulais, je ne pouvais ni écouter ni comprendre.

Je découvre peu à peu que dans ces attitudes, j'ai refusé les mains tendues et mon bonheur dont je ne me croyais pas digne. Désormais, bonheur de vivre, joie à rechercher chaque jour, deviennent pour moi un chemin enfin tracé.

un chemin enfin tracé

Le pardon que j'ai reçu m'oriente vers une démarche de ré-

conciliation particulièrement difficile, auprès de mon frère, de mes enfants, de la mère de mes enfants. Mais combien de temps me faudra-t-il pour y parvenir, de façon concrète, en toute liberté et vérité ?

Maurice T.